

## Une grosse hormone pour l'obésité

(ASP) - Une hormone sécrétée par les cellules graisseuses pourrait bien être la messagère chargée d'aller dire au cerveau «ça suffit, on a assez mangé pour aujourd'hui». Dans une étude parue dans la revue *Science*, une équipe de l'université Concordia affirmer avoir identifié les mécanismes par lesquelles cette hormone, appelée la leptine, agit sur ce qu'on appelle le «système de récompense» du cerveau. Ce faisant, elle élimine ni plus ni moins que la faim.

On voit tout de suite l'utilité de cette découverte: tous les promoteurs de régimes amaigrissants voudront désormais en savoir plus sur cette fameuse leptine, dans l'espoir de mettre au point un produit qui permettrait de la contrôler; idéalement, l'obliger à aller porter au cerveau le message «ça suffit» — et ce, même si vous n'avez pas assez mangé.

Mais cette découverte vaut dans les deux sens: un dérèglement de cette hormone peut également conduire à une alimentation excessive. L'équipe du Dr Peter Shizgal, du Centre d'étude de la neurobiologie du comportement, est arrivée à ces conclusions en dérégulant la production de leptine chez des rats, par l'intermédiaire d'impulsions électriques aux endroits appropriés de leur cerveau —et en observant ce qui se passe lorsque le «cobaye» est privé de nourriture, puis lorsqu'il est bien nourri.

## Une lentille contre les maux de dos

(ASP) - Curieuse combinaison: pour prévenir les maux de dos, portez des verres de contact ou de meilleures lunettes.

Du moins, si vous travaillez toute la journée devant un ordinateur. Selon Benoît Frenette, de l'École d'optométrie de l'Université de Montréal, ceux qui attribuent à la mauvaise qualité des chaises et de l'environnement de travail leurs douleurs à la nuque et au dos font fausse route: dans bien des cas, des lunettes mieux ajustées pourraient régler le problème.

Par exemple, explique-t-il, chez les presbytes qui portent des lunettes ordinaires de lecture, la vision doit constamment s'ajuster à deux plans de lecture, celui de l'écran et celui des documents posés sur leur bureau. En tentant de faire la «mise au point», ces personnes adoptent de mauvaises postures. Or, il existe sur le marché des lentilles dites progressives, qui permettent autant de corriger la vision de près et de loin que la vision intermédiaire correspondant à l'écran. Ces lentilles progressives pourraient faire l'affaire pour ceux qui éprouvent de la difficulté à voir de loin. Pour les autres, de nouveaux types de lentilles ophtalmiques, conçues spécialement pour les besoins de ces travailleurs sédentaires, augmenteraient apparemment les champs de vision, selon une étude menée par Benoît Frenette.

Les lignes de Nasca... *Suite de la page 1*

Maria Reiche, le site devait donc être considéré comme un chapitre important de l'histoire de la science. Avant de mourir, il y a deux ans, cette grande gardienne des lignes payait même de sa poche des vigiles de surveillance.

## Patience et longueur de temps

Ces hiéroglyphes millénaires possèdent une longévité à toute épreuve. Même El Nino a fait peu de dégâts: une rivière a bel et bien versé, mais à un endroit où il y avait peu de lignes. «Si on compte toutes les catastrophes naturelles auxquelles elles ont résisté —une toutes les 30 ans, en moyenne— leur persistance tient du miracle», s'exclame Miguel Paso Rivera, archéologue de l'Institut national de culture du Pérou. Il estime leur création dans une période comprise entre 300 ans av. J.C. et 900 ans après J.C., soit par une civilisation dont on sait fort peu de choses, celle des Nascas-Paracas.

Depuis son classement par l'Unesco en 1994, la pampa de Nasca attend encore son programme de préservation. «Depuis des années, de nombreuses personnes prenaient le site pour un parcours de cross. D'autres venaient régulièrement y pique-niquer», raconte Miguel Paso Rivera. En réponse, l'Institut national de culture a érigé... quelques poteaux le long de la route. Il a également embauché deux gardiens pour patrouiller pendant la journée. Sur un site de 350 km carré!

Site qui est également parcouru par des sentiers de commodité, utilisés par les locaux. Ainsi, une route traverse le dessin du chien. «Nous sommes en train de chercher un moyen de les convaincre de renoncer à ces sentiers. Cela fait partie du projet de conservation et de mise en valeur des lignes de Nasca sur lequel on travaille», poursuit l'archéologue. Détournement des sentiers communaux, déplacement d'une décharge d'ordures, augmentation de la surveillance, et surtout, campagne de sensibilisation auprès des habitants, pour qu'ils prennent conscience du trésor qui se trouve à leur porte. Du propre aveu de l'archéologue, l'instauration de ce programme prendra encore cinq ou six ans. Avec la dimension du site, le peu d'expertise internationale et le nombre de richesses archéologiques que possède le Pérou sur le reste de son territoire, les experts ne savent plus où donner de la tête.

Et l'autoroute panaméricaine? Là-dessus, peu d'espoir. «Non, le programme de préservation ne prévoit pas de la faire dévier». Les camions continueront donc d'asperger les lignes de poussière... tout en risquant la vie des touristes qui doivent traverser l'autoroute pour admirer les traces millénaires...

## Irréalités virtuelles Droits de reproduction : 15\$



DES CHERCHEURS SONT PRÊTS À TOUT POUR OBTENIR L'ARGENT DU GOUVERNEMENT.